

LA LETTRE DE CARLES

n° 46

Janvier – Juin 2007

ASSOCIATION "MAS DE CARLES"
Route de Pujaut
30400 VILLENEUVE LES AVIGNON

Siège social :
27, rue des Infirmières - 84000 AVIGNON

Téléphone : 04.90.25.32.53
Télécopie : 04.90.15.01.37

CCP : Montpellier 3 542 25 Y

Courriel : info@masdecarles.org
Site internet : www.masdecarles.org

EDITORIAL

En Méditerranée, un bateau d'émigrants coule : 27 clandestins passent trois jours accrochés à un filet d'élevage de thons entre Malte et la Libye. Le filet est tracté par un remorqueur dont les marins leur refusent l'accès¹ : « *Si on les tirait jusqu'à la côte, on prenait le risque de perdre une cargaison de thons d'une valeur d'un million de dollars en échange d'un million de problèmes* ». La mondialisation avance au

¹ Journal « Libération », 29 mai 2007. Pour ces 27 qui seront finalement sauvés, plus d'un centaine de personnes sont mortes depuis le début du mois de mai (Journal La Croix du 31 mai 2007).

pas du mépris de l'homme, dans le refus de se laisser déranger par le pauvre et le sans avenir : « *La vie d'un homme vaut moins que celle d'un thon* », titrait un quotidien national ! Dans le même temps les discours des vertueux de service dénonçaient les « réseaux »... contre lesquels rien n'est fait, pour cause de profits : « *Cette démission, c'est aussi l'agonie d'une civilisation et la démythification de ses valeurs* », comme le remarquait Tahar Ben Jelloun² ! En foi de quoi (si l'on peut dire) 18 clandestins ont été étrangement accueillis en terre de France, du côté de Toulon avec l'aval de toutes les autorités ; régularisés à l'appel de leur nom : « Inconnu, mort en mer, mai 2007, 33 A... 33B..., etc. » Ultime dérision de nos choix de société, cyniques fossoyeurs d'avenir quand l'avenir ne chante pas le chant du profit ! Il faudra quand même bien finir par nous expliquer, un jour, pourquoi penser fric d'abord ne relève en rien de la pensée unique si fortement décriée par les tenants du néolibéralisme, quand ceux qui défendent l'homme et sa dignité s'en voient régulièrement accusés, au motif qu'ils viennent ainsi contrarier leur sens des affaires !

Des chiffres tombent pour 2006 : 97 milliards de bénéfice pour les entreprises du CAC40 en 2006 ; le patron de Novartis gagne 28 millions d'euros (soit 804 fois le salaire de son employé le moins bien payé) ; la dotation annuelle 2006 de l'Élysée s'est montée à 31.783.600 € : soit 77.521 équivalent RMI-personne seule³.

Les économistes n'en finissent pas de comptabiliser le coût de la prochaine réforme fiscale : 10 milliards d'euros en moins dans les caisses de l'État ? Qui va payer, sauf à faire supporter par tous des mesures qui ne profiteront qu'à quelques-uns ? La France de Guizot serait-elle de retour ? « Enrichissez-vous ! », les autres n'ont qu'à se débrouiller.

Pendant ce temps, sur un plateau rocheux, au cœur d'un groupe de moins chanceux de la vie, quelques-uns se battent contre le « shit » et parviennent à s'en débarrasser. D'autres se posent pour un temps plus ou moins long et lentement abandonnent l'errance et la fuite comme mode de vie, par-delà rechutes et questions de fond à résoudre. D'autres encore tiennent depuis plusieurs années hors de

² Tahar ben Jelloun, *Le discours du chameau*, NRF (2007), p. 139.

³ A titre indicatif, la région PACA comptait 126.000 RMI'stes à fin 2006.

l'alcool. Pour tous habiter au mas et participer volontairement à une activité à leur rythme a été le point de départ d'un renouveau. Pour l'un d'eux c'est l'accès au CAPA grâce à son engagement dans la Validation des Acquis de l'Expérience (VAE). Pour aucun il n'est question d'argent ni de profit, puisque les gains de l'activité sont reversés intégralement au fonctionnement de la maison. Bien sûr, tout n'est pas réglé : tous ne pourront pas accéder à un emploi salarié. Mais est-ce bien l'essentiel ? Pour beaucoup le temps est venu de croire en eux, d'accepter de vivre ce qui leur est donné, d'accueillir et de s'accueillir eux-mêmes positivement par delà les abîmes et les ombres qui les habitent encore, comme elles habitent aussi nos propres vies : « *Depuis que je ne porte plus le désert dans l'étoffe de mon destin*⁴... » !

Que faire, sinon faire en sorte, par notre engagement d'aujourd'hui, de n'avoir pas à nous poser la question de notre engagement de demain contre les injustices que nous aurions laissé naître ? Ce pourrait être la méditation de ce temps de vacances.

Olivier Pety

Président de l'association Mas de Carles

AUJOURD'HUI

Les chiffres de l'accueil...

Au 30 juin 2007, **119 personnes différentes** ont été accueillies au mas de Carles (pour 145 actions différentes) : 51 en hébergement (soit 7.147 journées d'accueil), 49 en urgence (représentant 172 nuits), 12 personnes ont signé un contrat pour le chantier d'insertion (représentant 7.800 h) et 10 en Action Collective d'Insertion (ACI, pour 1.637 h). 2 personnes ont été accueillies en accueil de jour et 1 en stage. 61 personnes relevaient du RMI. 12.025 repas ont été servis.

... et de vos dons

A la même date vos dons s'élevaient à 69.666 €, soit environ 22% des recettes de l'association. Merci à tous.

⁴ Tahar Ben Jelloun, op. cit., p. 153.

DITS

« Le nombre d'allocataires (du RMI) a considérablement augmenté, sous l'effet de la dégradation du marché du travail. Du coup, l'attention s'est focalisée sur le manque supposé de suivi et d'incitation des allocataires à retourner sur le marché de l'emploi... Dans un contexte de pression financière, on peut craindre que le niveau local choisisse d'effectuer des tris (sur quels critères ?) entre les allocataires jugés insérables, peu insérables ou pas insérables du tout, et que les conseils généraux soient tentés de demander à l'Etat de s'occuper lui-même des personnes ne relevant pas de l'emploi. Pourtant, l'un des principes fondateurs du RMI, c'est que tous les allocataires, quel que soit le niveau de leurs difficultés, relèvent du même dispositif. »

Jean-Luc Outin

« La lettre de l'insertion par l'économique » (136), mai 2007 p. 4.

« J'aimerais être, pendant un an, sans domicile et sans travail... Mais je voudrais être sûr qu'on vienne me chercher après ! »

Tsai-Ming-Liang

Réalisateur film « I don't want sleep alone »

« ...Permettre à toute personne reprenant un emploi à au moins 9 h par semaine de percevoir un revenu total supérieur au seuil de pauvreté... alors que ce seuil n'est atteint actuellement qu'à condition de travailler au moins à $\frac{3}{4}$ de temps rémunérés au SMIC... En raison de la précarité de l'emploi, trop de personnes retombent dans le chômage au terme d'un CDD, d'une mission intérim ou d'un emploi aidé... Le caractère temporaire du revenu issu de l'activité est l'explication essentielle des réticences que nombre d'allocataires manifestent à l'égard du retour à l'emploi : à quoi bon reprendre un emploi, si c'est pour se retrouver dans la même situation dans quelques mois, voire dans une situation pire en raison des délais imposés par les démarches administratives ?

...Le risque est que la garantie de revenu décent apportée par le **Revenu de Solidarité Active** incite les employeurs, toujours à la recherche de avantage de flexibilité, à multiplier les emplois précaires, au détriment de la collectivité qui supporterait le coût monétaire de cette flexibilité.

Denis Clerc

La lettre de l'insertion par l'économique (136) mai 2007

LA VIE DU

MAS

Courant mars, le mas a accueilli le **partenaire** du Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement (**CCFD**) avec qui nous partageons un partenariat régulier. Marc venait du Mali. Il nous a redit son travail, là-bas : entre autre, tout le travail de mobilisation citoyenne sous la forme d'organisation de temps d'interpellation des élus sur la mise en pratique de leurs promesses électorales. En l'écoutant, nous étions quelques-uns à savoir qu'il était temps de nous réveiller : la démocratie ne s'use que si l'on ne s'en sert pas ! Et puis il y a eu son cri d'alerte sur l'appauvrissement des populations rurales du Mali (en particulier celles qui produisent le coton) en raison des conditions imposées par les riches (Etats-Unis et Union Européenne) de l'Organisation Mondiale du Commerce, qui subventionnent leurs productions au détriment des pays plus pauvres aux pratiques souvent plus rudimentaires.

On l'appelait **Pascal**. De son vrai nom Pasqualon, prénommé Silla. Il a été le chevrier de Carles pendant de longues années. Cet ancien légionnaire (quatre citations, une blessure) avait été radié des troupes après le choix de ses chefs, au moment de la guerre d'Algérie. Croisé dans les ruines d'une ferme de la Courtine où Joseph Persat venait chercher des pierres pour construire Carles, il avait fini par rejoindre le mas (entre 1981 et 1992) ⁵. Tempérament trempé, chevrier jaloux de ses bêtes, un jour de plus grande alcoolisation réveillera en lui des instincts mauvais. Un coup de fusil prive un autre hébergé de son œil. Et lui se retrouve loin de Carles. A sa sortie de prison, grâce aux bons soins d'Antoine Gastaldi, il est accueilli à Puylobier (13), à la maison de

retraite des légionnaires. Régulièrement, il revient pour visiter ses anciens compagnons et se faire soigner par le docteur Pollini.

Quarante-trois ans après son retrait de l'armée, ce mardi 27 mars, nous étions une demi-douzaine de Carles à l'accompagner jusqu'à sa dernière demeure, au carré des légionnaires, où ses camarades et leurs gradés lui ont rendu un dernier hommage. Au pied de la sainte Victoire, au milieu des oliviers et des vignes, les dalles blanches du cimetière faisaient tout à coup comme « *une lumière blanche qui traverse le ciel de nos angoisses et déchire les draps de l'oubli* » ⁶.

Pour le **financement** de la maison, les choses avancent. Le Conseil Général de Vaucluse soutient son effort en finançant, pour la seconde année consécutive, l'expérimentation « lieu à vivre ». La DDASS du Gard poursuit pour sa part la montée en puissance de sa participation au financement pérenne de la maison, toujours au titre de l'expérimentation. Tout n'est pas résolu, mais les choses avancent. Les autres financeurs (mairies d'Avignon et de Villeneuve, Conseil général du Gard et DDASS du Vaucluse maintiennent résolument leur participation.

Le 26 Avril nous nous retrouvions à quelques uns à Orange pour la célébration des obsèques de notre voisin de toujours, **Marcel** Reveyrand. Ce vieux compagnon de Joseph aux commencements de Carles était un indéfectible soutien de la maison, accueillant et respectueux des hommes de la maison. Il avait sculpté la poutre au-dessus de la cheminée de la « chapelle », accueilli et dépanné Aïcha et son enfant à un moment difficile » de sa vie, soutenu Francis et recueilli son cheval, Arthur, pendant plusieurs mois. Il est parti rapidement, à 87 ans, rejoindre « sa » Louise. Ultime signe d'union : nous avons mélangé leurs cendres avant de les répandre dans la Garrigue, selon le souhait de l'un et de l'autre : « *Seigneur, mets à leur*

⁵ On peut relire ce qui le concerne dans le livre *Joseph Persat, au service des exclus*, Ed. La Cardère (2002), p. 165s.

⁶

compte que nous les avons aimés et que nous les aimons ; nous n'avons pas à te les présenter nous te montrons ce qu'ils nous ont donné. Rassemble leur bonté, elles t'appartiennent : ne les isole pas pour les juger. Devant la mort nous ne savons que toi : oublie qu'ils t'oublieraient parfois, rappelle-toi qu'ils t'appelaient. Reprends leur souffle et tiens-les pour amis : leurs amis te le demandent. (Patrice de la Tour du Pin)

Le dimanche 3 juin, à l'église saint Thomas, **l'école de musique** de Vedène offrait sa prestation de fin d'année au bénéfice de l'association. Que tous soient ici remerciés, pour avoir permis que cette fête soit le rendez-vous de la solidarité en même temps que celui d'un temps de beauté partagée.

S'il y a des jours plus beaux que d'autres, ce jeudi 28 juin en est un assurément. Je ne parle pas du temps qu'il faisait dehors. Mais de cette petite salle de classe transformée en enceinte pour accueillir un jury de **Validation des Acquis de l'Expérience** (VAE), et dont la responsable est en train de déclarer solennellement : « A l'unanimité des membres du jury, le Certificat d'Aptitude Professionnelle Agricole est décerné à M. Gérard Donnat ! » Un beau moment d'émotion pour Gégé qui a accepté de travailler depuis une paire d'année à cette validation. Petit moment de bonheur pour Patrick et pour moi, qui avons accompagné not'Gégé : six ans de réflexion et d'ouvrage avec « VCM » trouvaient là leur justification. Que Maryvonne, Colette et tous les autres trouvent ici leur part de remerciement pour les accompagnements qu'elles et ils nous prodigué tout au long de ce parcours. Et un ban pour Gégé !

Le **PARSA** nouveau est arrivé. Suite à la mise en cause de l'accueil des personnes sans abri par les actions des Enfants de don Quichotte, l'Etat a proposé que soit mis en place un hébergement qui permette, pour celles et ceux qui le souhaitent, stabilisation et possibilité d'engager un avenir moins incertain.

Cela a permis aux animateurs de la maison :

- * de poursuivre la réflexion sur l'organisation interne autour de la réalité du « lieu à vivre ». Une réunion de travail en mai dernier a permis de se repréciser le rôle incontournable d'un lieu pour vivre hors du souci du lendemain, de l'activité (non équilibrée financièrement mais offrant des productions de qualité) et de la vie commune sur le chemin d'une réappropriation de sa propre existence et de la reconquête de l'exercice d'une pleine citoyenneté ;
- * de se positionner sur la proposition du maintien d'un accueil d'urgence, tant il nous apparaît évident que ce genre d'accueil reste nécessaire. Même s'il n'épuise pas la recherche d'une solution viable pour les personnes, nous savons qu'un certain nombre peuvent trouver là un temps en prélude à un accueil durable au sein du mas.

Les 10° « **dialogue de Carles** » ont permis aux habitants de la maison (résidents, quelques bénévoles et salariés) de nous retrouver autour de « Vivre ensemble : la part de l'autre ». Un échange riche. Avec quelques perles. Paroles d'hommes : « C'est vrai que s'occuper de soi c'est une bonne manière de prendre soin des autres. Mais attention : on peut être tellement bouffi dans notre confort qu'on finit pas s'enfermer sur soi ! » « Ici il faut se redire que tout le groupe est solidaire : chacun profite de ce que les autres donnent. » « La part des autres peut compliquer la tâche. Mais, en fin de compte, le groupe ça finit par faire des choses et faire faire des choses qu'on n'aurait jamais faites seuls ! Vivre ensemble, c'est refuser la loi de la chèvrerie, où le plus faible est massacré par les autres. » « Aujourd'hui j'ai une activité, j'aime mon boulot et je n'ai plus besoin de cannes pour me déplacer... juste de quelques jours de vacances de temps en temps. »



POUR MEDITER

Emmanuel **Lévinas** (1906-1995) est un philosophe. Un des très grand du siècle qui vient de finir. Marqué par l'expérience de la guerre, il a tenté d'approfondir la relation de l'un à l'autre. Parce que cette pensée compte pour aujourd'hui, voici quelques extraits de sa philosophie tirés de « **Ethique et Infini** »

« Je me méfie du mot « amour » qui est galvaudé, mais ma responsabilité pour l'autre, l'être pour l'autre, m'a paru dès cette époque (1947) arrêter le bruissement anonyme et insensé de l'être. »

« Il est extrêmement important de savoir si la société, au sens courant du terme, est le résultat d'une limitation du principe que l'homme est un loup pour l'homme, ou si, au contraire, elle résulte de la limitation du principe que l'homme est pour l'homme. Le social... provient-il de ce qu'on a limité les conséquences de la guerre entre les hommes, ou de ce qu'on a limité l'infini qui s'ouvre dans la relation éthique de l'homme à l'homme ? »

« Le visage est ce qu'on ne peut tuer, ou du moins ce dont le sens consiste à dire : ' Tu ne tueras point '... Le « Tu ne tueras point » est la première parole du visage. Or c'est un ordre. Il y a dans l'apparition du visage un commandement, comme si un maître me parlait. Pourtant, en même temps, le visage est dénué ; c'est le pauvre pour lequel je peux tout et à qui je dois tout. Et moi, qui que je sois, mais en tant que « première personne », je suis celui qui trouve des ressources pour répondre à l'appel... La crainte de la mort de l'autre est certainement à la base de ma responsabilité pour lui. »

« La relation intersubjective est une relation non symétrique. En ce sens, je suis responsable d'autrui sans attendre la réciprocité, dût-il m'en coûter la vie. La réciprocité, c'est son affaire... C'est moi qui supporte tout... Je suis responsable d'une responsabilité totale qui répond de tous les autres et de tout chez les autres, même de leur responsabilité. Le moi a toujours une responsabilité de plus que tous les autres... La crainte de la mort de l'autre est certainement à la base de la responsabilité pour lui. »

« Assumer la responsabilité pour autrui est pour tout homme une manière de témoigner de la gloire de l'Infini et d'être inspiré »

LA RECETTE

Crumble au fromage de chèvre, courgettes et figues sèches
(Préparation : 20 minutes - Cuisson : 30 minutes)

Ingrédients pour 6 personnes : 250 g de courgettes - 2 ou 3 gousses d'ail - un petit bouquet de persil plat - 5 figues sèches - 100 g de fromage de chèvre frais - 100 g de farine - 40 g de beurre - 2 c à s d'huile d'olive - 1 cuillère à café rase de curry doux (vous pouvez remplacer le curry par du cumin par exemple) – Sel.

Préparation des ingrédients : Lavez et ciselez le persil - Lavez et coupez en dés les courgettes - Coupez les figues en lamelles - Epluchez l'ail et écrasez-le - Coupez le fromage de chèvre en lamelles - Préchauffez le four à 180°C, thermostat 6.

Préparation : Dans une sauteuse, faites revenir les courgettes et la gousse d'ail dans une cuillère à soupe d'huile d'olive, sans que les courgettes prennent couleur - Hors du feu, ajoutez le persil ciselé et les lamelles de figues - Salez et poivrez et versez dans le fond d'une terrine beurrée - Recouvrez de lamelles de fromage de chèvre - Dans un saladier, malaxez la farine et le curry, le beurre et l'huile d'olive avec les doigts. La pâte doit avoir la consistance d'un gros sable - Saupoudrez-en les courgettes et le fromage de chèvre, de manière régulière - Mettez au four et laissez cuire 30 minutes –

Ce crumble peut se servir aussi bien tiède que froid, vous pouvez, au moment de servir : une giclée d'huile d'olive sur la pâte.

UN LIVRE

Fêtant le 100^{ème} anniversaire de la naissance de **René Char**, peut-être prendrez-vous le temps de relire quelques uns de ses écrits pour y retrouver quelque chose de nous-mêmes : « *La liberté se trouve dans le cœur de celui qui n'a cessé de la vouloir.* » (Le chien de cœur)

AGENDA

16 septembre 2007 : journée Portes Ouvertes au Mas de Carles, à partir de 11h.

N'oubliez pas...

Un stand présentant les produits du mas de Carles est sur le **marché de Villeneuve-lez-Avignon, le jeudi matin**. Vos achats aident le mas à vivre.

Chaque samedi, des bénévoles vous accueillent à « **l'espace des Embrumes** » : renseignements, vente des produits, découverte des dernières publication du mas, etc.

Vous pouvez entrer dans le financement de l'association par le jeu du **prélèvement automatique**. Chaque mois, une somme fixe à prélever sur votre compte, à votre discrétion. Si cela vous intéresse, un **RIB, au dos la somme mensuelle à prélever**. Le vice-président fera le reste avec l'aide de la secrétaire ! Cela nous intéresse parce que ça stabilise un peu la trésorerie de l'association.

Rappel : Pour les dons consentis aux associations qui fournissent gratuitement des repas ou des soins aux personnes en difficulté ou contribuent à leur logement, la réduction est égale à 75% des sommes versées dans la limite de 470€. Pour les versements dépassant cette limite la réduction est égale à 66% des sommes versées dans la limite de 20% du revenu imposable. Lorsque les dons dépassent la limite des 20%, l'excédent est reporté sur les cinq années suivantes et ouvre droit à la réduction d'impôt dans les mêmes conditions. (« Pleine vie » – Février 2006)

Des livres...

B. Lorenzato et O. Pety : « *Les premiers pas de l'Église* » - Tome I et tome II – Ed. La Thune. 15 €.

. Cahiers du mas de Carles n°1 : « *Joseph Persat – Prêtre* » : célébration des obsèques – Ed. Scriba (1995) – 12€

. Cahiers du mas de Carles n°2 (Cécile Rogeat et Olivier Pety) : « *Gris Bleu* » (1998) – Ed. Scriba – 12 €.

Olivier Pety : « *Joseph Persat : au service des exclus* » - Ed. La Cardère (2002) – 19 € + frais de port.

. Cahiers du mas de Carles n° 3 : « *Association Mas de Carles : 1981-2006* » - 25 ans, déjà ! (2006 - Ed. La Cardère).

. Cahiers du mas de Carles n° 4 : actes 1^{ère} Rencontre Joseph Persat : « *L'exclusion*

a change de visage... » (2006 - Editions La Cardère).

. Cahiers du mas de Carles n° 5 : actes des 2^{ème} Rencontre Joseph Persat : « *Places et rôles respectifs des institutions et des associations* » (2006 - Editions La Cardère).